

AVEC LES JEUNES, SUR LE CHEMIN DE LA VIE

TABLE DES MATIERES

Sur les routes d'Emmaüs



Pour être compagnons de voyage

(Caractéristiques de ceux qui veulent être une présence qui aide les jeunes sur leur chemin vers la maturité)

*En se confrontant avec Jésus de Nazareth
Devenir des êtres de relation
Aider à se comprendre en profondeur
Aider à grandir dans l'amour
Aider à vivre la joie et les difficultés du cheminement*

Il/le jeune

La sincérité et la volonté d'être conscients de son propre chemin

*Se donner des règles
Prier chaque jour
Choisir*

Ensemble sous la conduite de l'Esprit

À l'intérieur d'une communauté qui évangélise

Marie, maîtresse du cheminement

PRESENTATION

A partir de quatre questions sur le thème de l'accompagnement des jeunes tel qu'il est vécu dans nos communautés aujourd'hui.

Les questions sont les suivantes :

- ✓ Selon ton expérience pastorale, quels sont les éléments que tu juges les plus importants pour un accompagnement qui permette aux jeunes une croissance intégrale ?
- ✓ Quels sont les éléments et les expériences qui facilitent ce processus et quels sont ceux qui y font obstacle ?
- ✓ Quelles compétences faut-il accroître au niveau personnel et communautaire pour l'accompagnement des jeunes ?
- ✓ Comment la pastorale des jeunes est-elle en continuité avec les itinéraires de croissance humaine et chrétienne des Jeunes ?

L'accompagnement des jeunes dans leur approfondissement de la foi ne s'improvise pas et c'est un élément constitutif de tout itinéraire éducatif. Dans le contexte actuel, il devient de plus en plus urgent d'accompagner personnellement les jeunes à partir du vécu du quotidien sans négliger ni oublier l'expérience de groupe, parce que c'est là que le jeune mûrit sa capacité de dialoguer, de se confronter, de vérifier ses attitudes et ses comportements éthiques, de consolider son identité et de trouver un appui pour avoir le courage d'être fidèle à l'amour de la vie et de l'évangile. Il ne s'agit pas tant d'inventer de nouveaux espaces qui permettent de vivre l'accueil, que plutôt de prêter attention et d'améliorer le dialogue avec les jeunes, avec leurs familles ou avec les adultes significatifs pour leur vie.

Les communautés éduquantes sont appelées à vivre en profondeur et avec conviction la relation éducative, à être les collaboratrices de la joie des jeunes, des compagnes de voyage attentives et discrètes dans les moments difficiles, des signes crédibles de l'Évangile.

Notre réflexion se déroule autour de quelques points :

- ✓ Le récit de la rencontre de Jésus avec les deux disciples d'Emmaüs, comme icône inspiratrice de la relation d'accompagnement.
- ✓ La figure du catéchiste comme présence qui motive, soutient, encourage les jeunes sur leur chemin de croissance et de connaissance du Seigneur Jésus.
- ✓ Le portrait du/de la jeune qui décide de vivre de façon plus consciente son option de foi.
- ✓ La relation d'accompagnement.

Sur les routes d'Emmaüs

L'une des icônes évangéliques qui éclaire le mieux le sens de notre cheminement avec les jeunes est celle de la rencontre de Jésus avec les deux disciples qui vont à Emmaüs. Dans cette circonstance, il ne se présente pas comme un maître mais dans l'attitude modeste d'un compagnon de route, il vient à la rencontre, il n'utilise pas le ton solennel de l'enseignement mais celui de la demande et de l'intérêt amical : « Quels sont donc les propos que vous échangez en marchant ? » (Lc 24,17).

Jésus semble vouloir entendre son histoire de leur bouche mais en réalité, ce qu'Il désire, c'est connaître la façon dont ils l'ont vécue et la vivent, leurs espoirs et la raison de leur tristesse. Jésus est avec eux et les aide à relire avec des yeux neufs, non seulement les Écritures mais aussi leur vécu.

La route de Jérusalem à Emmaüs se transforme, pour les deux disciples, en une nouvelle compréhension du mystère de Dieu et de celui qui enveloppe toute vie humaine. Le tout se fait dans le développement d'une relation personnelle qui lie de plus en plus les deux disciples à l'inconnu, puisqu'ils arrivent à lui adresser une invitation cordiale et affectueuse : « Reste avec nous, car le soir tombe » (Lc 24,29).

Rester ensemble dans un accueil sans préjugés, dans la convivialité, dans le partage du pain, rend les deux disciples capables de reconnaître dans ce frère inconnu le Seigneur. Sa présence leur rend l'espérance et fait d'eux des témoins et des hérauts du Ressuscité.

Cheminer ensemble, dialoguer, poser les demandes vitales, creuser dans la désillusion, faire mémoire des événements et de la personne de Jésus, vivre la joie de l'engagement, expriment bien comment

être avec les jeunes dans tous les contextes culturels, dans tous les espaces éducatifs, en contact avec des croyants ou des non croyants. L'approche et le genre de relation que Jésus instaure avec les deux disciples deviennent pour nous des modèles d'approche, d'accueil inconditionnel et de capacité de poser les bonnes questions qui aident à descendre dans la profondeur de l'existence.

La rencontre d'Emmaüs invite à privilégier la méthode narrative comme la voie la meilleure pour prendre conscience de sa propre histoire et pour l'orienter constamment vers le dialogue avec la Parole et avec la communauté.

La rencontre d'Emmaüs invite à interpréter les incertitudes, les désirs dont les jeunes sont aujourd'hui porteurs et à y entrer à fond. Ceux-ci veulent en effet ardemment tisser des rapports interpersonnels sincères, ils croient dans la valeur de l'amitié, de la liberté, de la solidarité. Ils cherchent la vérité, la spiritualité, l'authenticité et l'originalité personnelle. Ils sont attirés par la construction d'une nouvelle société fondée sur les valeurs de la paix, de la justice, du respect de l'environnement et des diversités, du service bénévole, de l'égalité de dignité de l'homme et de la femme.

Toutefois la tension vers le positif et le bien rencontre l'ambivalence et les difficultés concrètes vécues et éprouvées non seulement par les jeunes mais par tous nos contemporains.

Dans la culture de la globalisation il y a, dans les différents contextes, la difficulté à trouver le sens de sa propre vie. L'excès de possibilités pour les uns, l'absence totale des conditions d'une vie digne pour les autres, la confrontation avec la multiplicité de valeurs qui s'offrent, souvent opposées entre elles, sont quelques-uns des facteurs qui font que les jeunes ont du mal à trouver le fil d'or de leur histoire personnelle et de leur existence dans le monde.

À cette recherche de sens s'unit la difficulté de construire sa propre identité, de concevoir sa vie comme projet, de vivre sereinement la sexualité, de découvrir dans le visage de l'autre un semblable sans lequel on ne devient pas une personne.

Adultes et jeunes partagent des recherches communes. Les communautés éducatrices, lieux de rencontre et de dialogue entre générations différentes, sont l'un des espaces où s'affrontent les questions fondamentales qui regardent le sens de la naissance, de la vie, de la mort, de la souffrance, de l'amour ; des endroits où grandit la relation humaine, le rapport interpersonnel, la capacité de participation, de prise de responsabilité par rapport à la société civile.

Lorsqu'un ou une jeune dit à un adulte : « parlons ensemble », cette demande doit toujours être accueillie avec attention, en sachant qu'elle suppose la confiance pour construire un dialogue amical, dans lequel silence et parole, discrétion et intimité, identité et différence vont de pair.

Dialoguer véritablement avec quelqu'un d'autre signifie se mettre en jeu, s'ouvrir à la relation, accepter de partager ce qui donne du goût à la vie.

Ceux qui sont aux côtés des jeunes et les accompagnent suivent la pédagogie de Jésus, ils vont à leur rencontre, perçoivent leurs besoins, marchent avec eux dans la recherche de leur projet de vie. Bien souvent il s'agit de susciter la demande, dans d'autres cas d'explicitation d'une parole étouffée, qui resterait sinon inexprimée. Seul un adulte qui cultive l'intériorité éducative arrive à ouvrir avec les clés de l'amour les portes du cœur pour qu'il en jaillisse la confiance, l'intimité, l'amitié, éléments fondamentaux pour toutes les relations.

Pour être compagnons de voyage

Caractéristiques de ceux qui veulent être une présence qui aide les jeunes sur leur chemin vers la maturité.

L'adulte qui se propose d'être une présence significative, cultive en lui-même un regard confiant et positif sur les jeunes. C'est quelqu'un qui aime et le fait sentir, qui ne s'arrête pas à l'apparence mais sait aller outre pour permettre à l'autre de se dévoiler peu à peu pour ce qu'il est.

Le catéchiste sait renoncer à ses propres schémas, se laisse émerveiller par la nouveauté dont les jeunes sont porteurs et est capable d'exprimer son point de vue sans interrompre ou compromettre la relation. C'est un adulte qui favorise la communication entre le jeune, le groupe et la communauté où il est inséré et qui est prêt à se confronter avec les inévitables difficultés qui se présentent le long du parcours : lassitude, inconstance, manque de clarté sur les buts que l'on veut atteindre, etc.

Aimer la culture jeune, cultiver une sensibilité aux langages, aux différentes modalités d'expression, permet à l'adulte de trouver un terrain commun sur lequel construire une communication authentique. Le défi, pour ceux qui veulent parler de leur expérience de foi aux jeunes qui s'ouvrent à la vie adulte, est de s'engager personnellement dans une croissance constante en humanité, en

transparence, en authenticité, en proximité de la personne de Jésus, en service à la communauté sociale, ecclésiale.

Les jeunes, plus que jamais, ont besoin de rencontrer dans le témoignage des individus et de la communauté l'humanité de Jésus, sa façon de parler, d'accueillir, de prier, de pardonner ; de connaître sa façon de vivre le temps et les relations, les tentations et les succès, ses voyages, ses solitudes, ses incompréhensions, les moments difficiles de son existence terrestre.

L'humanité de Jésus, l'histoire dans le temps de son expérience religieuse que l'on fait connaître et apprécier, constitue l'un des éléments fondamentaux de l'initiation des jeunes à la foi chrétienne.

En se confrontant avec Jésus de Nazareth

À partir de sa rencontre existentielle et continue avec l'Évangile, le catéchiste voit de mieux en mieux la spiritualité de Jésus et sa façon d'éduquer.

Jésus n'a pas fait de grands discours, il a parlé en paraboles. Sa vie, ses attitudes et ses œuvres ont fortement interpellé ses contemporains.

L'autorité, l'originalité et l'authenticité de Jésus sont confirmées par ses œuvres. Jésus est un instrument conscient de l'action du Père, il sait discerner, lire et accueillir sa volonté ; Il sait comprendre chacun/chacune dans sa singularité. L'horizon de ses œuvres est de favoriser la vie là où il y a la mort. Il dénonce l'hypocrisie, le légalisme, il n'a pas peur d'aller à contre-courant en rappelant les exigences de la justice, de la paix, du Royaume de Dieu. Tout cela devient pour le catéchiste une invitation à être *quelqu'un de libre, capable d'enthousiasmer les jeunes pour les valeurs de l'Évangile.*

Jésus est un nomade, c'est un vagabond comme le sont aujourd'hui tant de jeunes de nos villes. Il sort, il va à la rencontre des femmes, du jeune homme riche, de ses disciples déçus, de l'intellectuel, du pécheur, de l'exclu, pour les reconnaître, les écouter et « être » avec eux, sans hâte, sans s'en aller.

Jésus ne s'enferme pas derrière les murs de sa maison à attendre que les gens viennent à Lui. Il va à leur rencontre. Le catéchiste apprend de Lui *l'accueil, l'ouverture à tous, la présence qui aime et est attentive aux nécessités de chaque jeune.*

Les rapports de Jésus avec les gens sont caractérisés par quelques traits. Le plus significatif est peut-être « son regard ». Les évangiles racontent que Jésus « s'aperçoit » de la personne, qu'il tourne son regard vers elle et fixe les yeux sur elle.

L'expérience humaine révèle l'importance du regard. Dans l'interaction quotidienne, nous avons besoin du regard de quelqu'un qui nous reconnaisse, nous identifie et confirme notre existence.

Dans un monde où l'anonymat des gens est de plus en plus grand et où la reconnaissance personnelle est tellement attendue, le catéchiste se tourne vers les jeunes qui demandent à être reconnus et pris au sérieux. Chacun d'eux espère s'entendre dire : « tu vauds quelque chose et tu es important ». Plus qu'avoir foi en Dieu, l'adulte devrait avoir la foi que Dieu a dans les jeunes. Comme Jésus, le catéchiste est appelé à *regarder avec amour.*

Devenir des êtres de relation

Se mettre en rapport avec l'autre implique : l'écoute réciproque pour éviter le danger des monologues ; la disponibilité à perdre de son temps pour permettre à l'autre de s'exprimer comme il le pense et de se révéler pour ce qu'il est réellement ; la mise en jeu, dans cette relation, de sa propre humanité, si bien que l'autre puisse sentir qu'il a rencontré quelqu'un de vrai.

Il s'agit d'aimer librement, car c'est seulement ainsi que l'on peut susciter des dynamiques de liberté et de croissance authentique.

La relation interpersonnelle est toujours inscrite dans un contexte : cela peut être le lieu où l'on se rencontre, le quartier où l'on vit, la culture que l'on respire, etc. C'est pourquoi le catéchiste cultive en lui/elle le réalisme qui permet d'évaluer les faits, les situations et les personnes, non pas de façon partielle mais dans la compréhension, la confiance, avec une capacité de critique et de discernement, d'accord profond et d'intérêt et d'autre de part de dissonance et de distance, de sensibilité et d'ouverture à aller outre, à ce qui viendra, au plus.

Dieu n'est pas seulement plus grand que notre cœur : il l'est aussi plus que les formules dans lesquelles nous croyons pouvoir emprisonner le réel et maîtriser notre destin.

Aider à se comprendre en profondeur

Les compétences que le catéchiste acquiert progressivement sont au service de la qualité de la relation qu'il/elle établit avec le/la jeune.

C'est à travers elles que le jeune en croissance est aidé à repérer sereinement les ressources et les limites de sa personnalité, à comprendre que sa vie n'est pas complètement entre ses mains parce qu'elle est mystère, don. En d'autres termes, la tâche de celui/celle qui se met aux côtés du jeune est de l'aider à se regarder avec les yeux de Dieu et donc à s'aimer lui-même. On ne peut aimer les autres si on ne s'aime pas et s'aimer est difficile ; souvent les jeunes ont des difficultés à accepter leur corps, leur voix, leurs faiblesses, leurs racines familiales, sociales, etc.

L'amertume et le ressentiment envers les autres, en certains cas, ne sont que la projection de sentiments qu'ils ont par rapport à eux-mêmes. La relation doit amener à la lumière ce nœud secret et souvent inconscient, en le laissant se dénouer sous le regard de Dieu. Il est important de transmettre la conscience qu'Il nous connaît, qu'Il nous accepte et nous aime comme nous sommes ; ceci permet de se réconcilier non seulement avec Lui mais aussi avec soi-même. Se faire compagnons de route des jeunes aujourd'hui comporte l'acceptation de partager leurs problèmes, de partir ensemble de l'incertitude et de la confusion où souvent ils se trouvent plongés, sans prétendre les nier au nom des principes ni donner des solutions nettes à leurs problèmes.

Cela signifie être à leurs côtés dans leur recherche, en offrant des points de repère, en indiquant d'autres possibilités, en suscitant leur responsabilité devant les choix, différents selon les situations, en assumant les risques que comporte le fait qu'il n'existe pour personne un programme tout fait. Cela signifie indiquer la conscience comme le lieu où se fait progressivement la maturation, où émerge la vérité sur soi-même. Orienter l'attention sur sa formation n'est pas une tâche facile de nos jours, où les jeunes sont sans cesse sollicités d'habiter l'extériorité et l'apparence.

Se donner des règles

Toute croissance, tout cheminement, comportent le respect de certaines règles et il est très important que ce soit le jeune lui-même qui se les donne, car ce n'est qu'ainsi qu'il les sent importantes pour sa vie.

Le meilleur itinéraire est celui que le jeune se donne lui-même et dans lequel il arrive à conjuguer sa sensorialité (voir, toucher, écouter) avec la contemplation et l'annonce propres à son expérience de foi. Toutefois on pourrait synthétiser ces éléments autour de trois points : prier chaque jour (la spiritualité du quotidien), partager (la spiritualité de la communion), choisir (la spiritualité de l'engagement). Mais cela ne se fait pas en voyageur solitaire ; il y a au contraire entre l'individu et le groupe une influence réciproque, car chaque jeune enrichit de nouvelles énergies, d'intuitions, de capacité de don et de témoignage la vie du groupe et celui-ci, à son tour, stimule sans cesse l'individu à affronter ses tâches quotidiennes, ses rencontres, ses conflits et, à travers tout cela, à améliorer sa vie, son expérience de foi.

Prier chaque jour

Don Bosco apprend aux jeunes que la sainteté s'atteint en vivant chaque instant parfaitement bien, en aimant le quotidien parce que c'est là que Dieu veut nous rencontrer.

Une prière éclairée par la Parole et nourrie par les Sacrements, humble, confiante, joyeuse, apostolique, qui colle à la vie et qui se prolonge dans la vie.

Il faut des espaces de silence où l'Esprit de Jésus parle et aide à être contemplatifs du quotidien. Mais ceci ne se fait pas tant qu'il n'y a pas la décision de tenir quelques points fermes, comme par exemple :

- ✓ saisir chaque jour les occasions d'apprendre à faire silence, pour réfléchir sur un passage de la Bible, pour revoir son vécu (comportements, sentiments, relations ...) et pour l'améliorer ;
- ✓ au cours de la semaine, trouver le temps d'aller à l'église devant l'eucharistie et prendre l'engagement de bien vivre la messe du dimanche ;
- ✓ faire l'expérience de la halte si importante qu'est le sacrement de la réconciliation où se célèbre la miséricorde et où l'on renouvelle le désir de recommencer à neuf comme si l'on devenait chrétien à ce moment-là ;
- ✓ partager la Parole dans un groupe de foi et dans sa communauté ecclésiale d'appartenance.

La prière est toujours un cheminement exigeant où Dieu se révèle et en même temps se cache.

Choisir

Les choix se jouent dans les situations bien concrètes de la vie quotidienne, dont quelques-unes sont simples ou même banales et d'autres très sérieuses. C'est là que chacun révèle ce en quoi il croit vraiment, ses valeurs, ce pour quoi il est capable de se mettre en cause.

Choisir implique toujours un processus de discernement entre les différentes possibilités qui se présentent. Pour un jeune d'aujourd'hui, il n'est pas facile de distinguer entre ce qui est bien et ce qui est mal. La culture de la globalisation semble abaisser le seuil entre ce qui est une valeur et ce qui ne l'est pas et arrive même à proposer le négatif comme quelque chose de bon.

Le point de confrontation privilégié pour vérifier sa propre vie, les choix que l'on opère, les choses justes ou erronées que l'on fait, est la Parole de Dieu.

Le jeune, grâce à une fréquentation assidue de la Parole, lue au niveau personnel, dans le groupe et dans la communauté d'église, apprend progressivement à prendre de la distance par rapport à certaines valeurs socialement dominantes qui sont loin de la logique de l'évangile. Il pose consciemment les bases pour dépasser l'indécision devant les engagements définitifs, pour placer ses choix dans un cadre signifiant et à l'intérieur d'un projet.

Quand on apprend à choisir, on se sent bien avec soi-même et on fait l'expérience de la joie de se savoir acteur de sa propre histoire.

Prier, choisir, constituent des secteurs d'engagement concret pour ceux qui veulent tracer consciemment leur *autobiographie*. Il est alors en effet possible de revoir sa propre relation avec Dieu et de la purifier des images héritées de l'enfance, ses rapports avec les autres, avec le monde et les orienter vers des buts de plus en plus sérieux et qualifiés.

Dans cet accompagnement, on n'est pas seul, l'Esprit de Jésus Ressuscité accompagne et soutient, inspire et guide, console et donne courage.

Ensemble sous la conduite de l'Esprit

Le point fondamental d'une relation tendue vers la maturation de la foi, aussi bien chez l'adulte que chez le jeune, consiste à apprendre à agir dans la ligne de l'action de l'Esprit Saint. Dieu est sans cesse à l'œuvre chez les jeunes et chez ceux qui veulent être leur compagnon de voyage.

L'importance de l'adulte est liée à son *accord profond avec l'Esprit de Jésus*, parce c'est Lui qui est le véritable maître de la vie intérieure, c'est Lui qui fait naître l'être nouveau et construit la communauté.

La prière et l'intercession sont donc importantes pour l'adulte comme pour le jeune, pour vivre dans la foi une authentique relation d'accompagnement et offrir un apport positif à la communauté.

Cette référence constante à l'Esprit permet de garder vivant, dans la joie et le sens des responsabilités, le souvenir de Jésus dans la vie quotidienne.

À l'intérieur d'une communauté qui évangélise

La pleine rencontre avec le Christ ne se fait ni à travers un livre ni grâce à des occasions plus ou moins exceptionnelles mais à partir de la communauté de croyants dans laquelle se continue encore aujourd'hui le vécu d'une humanité nouvelle commencée par les disciples au contact du Ressuscité, à savoir l'Église.

Le groupe en est un signe, la paroisse une preuve concrète, la célébration de l'Eucharistie le moment culminant, le service des frères et des sœurs le lieu où la rencontre avec Jésus se concrétise dans le temps. La foi ne se professe pas isolément mais à l'intérieur et au milieu d'une communauté. La foi non seulement ne se professe pas mais elle se partage.

Une communauté éduquante fondée sur la Parole, sur les Sacrements et sur un engagement courageux sur les diverses frontières de la charité devient un *habitat* où les jeunes peuvent trouver un contexte favorable pour mûrir leur adhésion personnelle au Christ et se sentir envoyés par Lui dans un service éducatif en faveur des frères plus pauvres.

Une communauté qui refait la route d'Emmaüs, qui n'a pas peur de l'avenir, qui rend crédible son message pour les hommes et les femmes qui cherchent le sens de leur existence, est le lieu le plus approprié pour la relation d'accompagnement.

Marie, maîtresse du cheminement

Don Bosco a senti, dans sa mission, Marie comme étant l'éducatrice la plus efficace pour les garçons et les filles qui devaient vaincre les difficultés de leur croissance humaine et chrétienne.

Dans la vie chrétienne, la mère de Jésus est un stimulant continu vers l'ouverture, l'accueil de la Parole, l'intériorité, une fidélité à l'évangile et au service des autres. Elle a vécu la première un itinéraire de foi, fait de questions, de réponses parfois provisoires, de recherches infatigables, d'un amour sans repliements sur elle, d'un service gratuit et courageux.

Le climat de joie, de gratuité, de solidarité envers tous que la communauté ecclésiale essaie de vivre à l'exemple de Marie, encourage les jeunes à ne pas rester complices des injustices du monde mais les pousse à se mettre du côté du Dieu des pauvres et à s'engager.

Qu'est ce qui permet de faire Corps du Christ et qui parles à Tous ?

Deux "signes" sont incontournables dans la célébration de l'Eucharistie.

"Il est significatif que les deux disciples d'Emmaüs, bien préparés par les paroles du Seigneur, l'aient reconnu, alors qu'ils étaient à table, au moment du geste simple de la "fraction du pain". Lorsque les esprits sont éclairés et que les coeurs sont ardents, les signes "parlent". (.....) C'est à travers les signes que le mystère, d'une certaine manière, se dévoile aux yeux du croyant."(Lettre apostolique de Jean-Paul II pour l'année de l'Eucharistie (octobre 2004-octobre 2005)

Rappelons d'abord que les disciples d'Emmaüs ont été rejoints par le Jésus ressuscité, alors qu'ils repartaient tristement, persuadés de son échec et de sa mort. Lorsqu'il les a rejoints, qu'il leur a expliqué les Ecritures et surtout qu'il a rompu le pain, leurs yeux se sont ouverts et ils ont compris, à travers ces signes, qu'ils étaient bien en présence du ressuscité.

Deux moments, deux "signes", sont incontournables dans la célébration eucharistique :

1. la prière à l'Esprit-Saint sur le pain et le vin, afin qu'ils deviennent présence effective de Jésus Christ et qu'ils nous aident à comprendre cette présence
2. Le don de ce pain et de ce vin aux fidèles, la "communion", le véritable partage eucharistique.

Ajoutons que lorsque les disciples d'Emmaüs reconnaissent Jésus, ressuscité, tout autour d'eux se réarticule: ils passent de la démission, à la mission, de l'angoisse à la confiance.

Les signes, les rites, toute la symbolique chrétienne ne peuvent réellement parler que lorsqu'ils sont, pour ainsi dire, "bien faits", ce à quoi Jean-Paul II fait référence, dans son encyclique sur l'Eucharistie, quand il parle de "dignité" de la célébration. L'expression "des esprits éclairés" ne désignent pas nécessairement ainsi des esprits "privilegiés" ou spécialement éduqués mais bien des esprits qui se laissent, dans la célébration, éclairer par l'Esprit Saint.